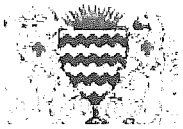
Mission Permanente de la République
du Tchad auprès des Nations Unies
801 Second Ave.13 Fl. New York, N.Y. 10017
Tel. (212) 986-0980/0262 Fax: (212) 986-0152



Unité – Travail – Progrès

Permanent Mission of the Republic
of Chad to the United Nations
801 Second Ave.13 Fl. New York, N.Y. 10017
Tel. (212) 986-0980/0262 Fax: (212) 986-0152

DECLARATION DE SON EXCELLENCE MOUSSA FAKI MAHAMAT, MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES ET DE L'INTEGRATION AFRICAINE, A LA 70ème SESSION ORDINAIRE DE L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES.

(New York, le 1er Octobre 2015)

Mesdames, Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement ;
Monsieur le Président ;
Monsieur le Secrétaire Général ;
Mesdames, Messieurs ;

Il y a quinze ans, nous avions salué à l'unanimité l'adoption de la « Déclaration » et des « Objectifs du Millénaire pour le Développement », comme la réponse la plus appropriée aux problèmes de pauvreté auxquels beaucoup de nos pays sont confrontés.

Avec l'adoption du **Programme de développement pour l'après 2015**, la 70ème Session de l'Assemblée Générale vient à nouveau de confirmer la détermination des Etats du monde à vouloir inverser la courbe de la pauvreté, en recherchant de nouvelles voies et des moyens adéquats pour promouvoir le développement. La réussite de la mise en œuvre de ce Programme passera par les réponses appropriées que nous aurons à trouver ensemble aux nombreux défis mondiaux du moment.

Pour beaucoup de pays d'Afrique, cette réussite est fortement tributaire de leur situation sécuritaire et de leur capacité à financer leurs Plans et Stratégies de développement.

Ceux-ci sont contrariés quotidiennement par les crises que traversent les Etats, le terrorisme et la chute des prix de leurs produits d'exportation. Le succès de la mise en œuvre de ce nouveau Programme de développement sera également fonction de la solidarité des pays développés à l'égard des pays en voie de développement, en termes de financement effectif.

C'est pourquoi, nos attentes de voir appliquer les conclusions de la Conférence d'Addis-Abeba sur le financement du développement restent toujours fortes.

Mesdames, Messieurs ;

Le thème de cette session, **« les 70 ans de l'Organisation des Nations Unies : la voie à suivre pour la paix, la sécurité et les Droits de l'Homme »,** nous amène à mettre au centre de notre débat général la problématique de la résolution des défis auxquels notre Organisation est actuellement confrontée. Parmi les plus épineux figurent les conflits armés, le terrorisme et la migration.

L'Afrique est sans conteste l'un des épicentres de tous ces mouvements, au regard des multiples tragédies qui s'y déroulent.

La République Centrafricaine par exemple, ou les affrontements particulièrement sanglants de ces derniers jours viennent remettre en cause les quelques acquis patiemment obtenus durant la transition. La Communauté internationale ne doit pas baisser les bras et doit impérativement aider ce pays à sortir de cette phase, en fournissant l'appui budgétaire nécessaire à la tenue d'élections dans les délais fixés.

Dans le Bassin du Lac Tchad, les activités terroristes perpétrées quasi quotidiennement par la secte Boko Haram sur les pays de la sous-région, n'ont pas cessé, et ce, malgré les pertes considérables qu'elle a subies lors des opérations militaires menées par la coalition de leurs armées.

Une Force Mixte Multinationale est mise sur pied par les pays de la Commission du Bassin du Lac Tchad, afin de mettre fin aux exactions de cette secte maléfique.

Nous restons confiants qu'avec l'intensification de cette coopération militaire nous parviendrons à l'éradication définitive de cette secte. Mais nous attendons aussi des Nations Unies et de tous nos partenaires qu'ils apportent un soutien matériel, financier et logistique a cette Force

Outre les actions militaires, ces pays ont décidé d'adopter un programme d'urgence de développement en faveur des populations vulnérables, afin de lutter contre les causes profondes de l'insécurité liées à la pauvreté. Cette initiative originale des Pays de la Commission du Bassin du Lac Tchad représente un apport déterminant aux efforts de paix et de la sécurité dans la région et mérite d'être soutenue.

Au Mali, les Accords de paix signés récemment à Alger et qui devaient faire de ce pays le havre de paix et de tolérance qu'il a toujours été, sont mis à rude épreuve par les groupes armés, malgré la présence des Forces internationales. Le Tchad exhorte les parties à la sagesse et au respect de leurs engagements pour mettre en œuvre ledit Accord.

En Libye, la présence de nombreux éléments liés à l'Etat Islamique vient contribuer à la déliquescence continue de ce pays ; de même qu'elle constitue une source supplémentaire d'inquiétude, voire de déstabilisation pour toute l'Afrique et en particulier pour les pays voisins, dont le Tchad. Aussi, demandons-nous instamment l'arrêt des violences et la mise en place d'une Gouvernement d'Union Nationale.

Au Soudan du Sud, le Tchad œuvre activement, aux côtés d'un certain nombre de pays africains, au règlement de la guerre fratricide qui s'y déroule. Les acteurs politiques doivent se surpasser pour se consacrer uniquement à la construction de leur jeune Etat.

L'IGAD et le Comité ad hoc chargé de l'appuyer dans la médiation, doivent continuer à faire preuve d'autorité et de cohésion pour favoriser une solution pérenne à cette crise terrifiante.

Au Soudan, nous soutenons la tenue du Dialogue national prévu le mois prochain et appelons toute la classe politique et tous les groupes armés à y prendre part.

Mesdames et Messieurs,

La plupart des crises africaines sont nées ou ont prospéré sur le sous-développement. C'est pour cette raison que plusieurs initiatives ont été lancées, dont la Stratégie Intégrée des Nations Unies pour le Sahel de 2013. Celle-ci a suscité de grands espoirs pour les Etats de la région, confrontés au double défi de l'insécurité et du sous-développement. Il est à déplorer cependant que les annonces faites dans le cadre de cette stratégie tardent à se matérialiser.

Dans le reste du monde, le conflit **Israélo-Palestinien** demeure irrésolu, perpétuant les souffrances du peuple palestinien et cristallisant toutes les rancœurs. Il est grand temps de surmonter les obstacles psychologiques en favorisant la création d'un Etat palestinien viable, vivant en paix avec Israël. L'implantation hier du drapeau palestinien dans l'enceinte même des Nations Unies est, nous l'espérons, une étape importante dans la recherche de solution pacifique à ce conflit aussi vieux que notre Organisation.

A cet interminable conflit israélo-palestinien s'ajoutent les crises particulièrement violentes en **Irak, en Syrie et au Yémen**.

La Communauté internationale doit se surpasser pour aider tous ces pays à sortir de ces tragédies dont les multiples conséquences se font ressentir, non seulement au Moyen-Orient, mais également dans le reste du monde.

La paix et la sécurité internationales sont sérieusement menacées par ce qui se passe maintenant dans cette partie du monde. Le radicalisme religieux et le terrorisme ont trouvé un terreau extrêmement fertile à leur expansion.

Mesdames, Messieurs;

Les situations de crises que nous venons de relever ont amplement contribué à l'éclosion du terrorisme et à la constitution des groupes criminels de tout genre. Ce terrorisme qui n'épargne aucun Continent et aucune Communauté, est en passe de devenir une gangrène mondiale.

La violence extrême exercée sur des paisibles populations, en prenant pour prétexte des considérations religieuses ou doctrinaires, est totalement contraire aux principes de droit international, aux droits humains et aux préceptes religieux.

En Afrique, les Etats aux prises avec le terrorisme sont contraints de consacrer l'essentiel de leurs ressources aux dépenses de sécurité, au détriment du développement économique et social.

Le Tchad mon pays est dans cette situation, lui qui été récemment victime de ce fléau avec la mort de près d'une centaine de personnes fauchées par des attentats terroristes dans la Capitale et dans les iles du Lac Tchad.

Il paie ainsi son engagement contre les groupes terroristes au Mali et au Nigeria auxquels il a infligé de lourdes pertes. Mais le Tchad ne pliera pas. Il poursuivra sans relâche sa traque des groupes terroristes.

Nous souhaitons seulement de nos partenaires qu'ils nous fournissent des appuis concrets, aussi bien techniques que matériels, pour nous permettre de donner la riposte qu'il faut à cette guerre sans visage.

Mesdames et Messieurs,

La capacité de nuisance transnationale des groupes terroristes et extrémistes implique une réponse collective et adaptée. La voie à suivre pour combattre ensemble le terrorisme est la mutualisation de nos moyens et nos stratégies de riposte, à travers l'intensification de la coopération régionale et internationale.

A cet égard, nous proposons que **l'année 2016** soit déclarée **« Année de lutte contre le terrorisme ».** Elle sera l'occasion de réfléchir sereinement aux causes profondes de ce phénomène, aux stratégies et moyens et de le contenir et à terme, de l'éliminer.

La multiplication et la gravité des crises a également créé un phénomène d'une ampleur sans précèdent dans le monde, **la migration**. En effet, le monde assiste depuis quelques mois à une expansion inattendue du phénomène de la migration internationale.

Ses conséquences sont dramatiques sur des centaines de milliers de femmes et d'enfants qui recherchent désespérément des horizons meilleurs.

La Communauté internationale ne pourra mettre fin à cette migration que si des solutions appropriées sont trouvées à ses origines et à ses causes profondes, notamment la résolution des conflits, l'éradication de la pauvreté, dans les pays de départ.

Mesdames, Messieurs ;

Nous devons également trouver des solutions pour ces milliers de **réfugiés et de déplacés** à travers le monde. Ils ont aussi besoin de notre aide. Le Tchad est le 2ème pays africain par le nombre des réfugiés, des retournés et des déplacés sur son territoire, estimés à plus de 500.000.

Ils viennent des régions frontalières du Tchad, notamment le Darfour soudanais, la République Centrafricaine, le Nigéria et la Libye. Ils vivent dans des conditions environnementales et humanitaires difficiles.

Je voudrais, une fois encore, saisir cette occasion pour remercier tous les pays amis et surtout le Bureau de Coordination des Affaires Humanitaires des Nations Unies et l'Organisation Internationale pour les Migrations pour l'appui qu'ils apportent à ces personnes nécessiteuses et pour le plaidoyer qu'ils font en faveur de nos pays.

Notre monde est confronté depuis peu à une menace rampante, le changement climatique, qui fera l'objet d'une grande conférence à Paris le mois prochain. Le Tchad sera activement présent à cette Conférence, car il est une des grandes victimes de la dégradation climatique.

Pays sahélien, menacé par la sècheresse et la désertification, assistant impuissant à l'assèchement progressif du Lac Tchad, nous souhaitons vivement que les négociations aboutissent à un Accord, synonyme d'espoir de sauvegarde de notre planète, mais aussi du Lac Tchad en péril.

Mesdames et Messieurs,

La célébration du 70eme anniversaire des Nations Unies coïncide avec un évènement heureux dont la délégation tchadienne se félicite : c'est la normalisation des relations entre **les Etats-Unis et Cuba.** Nous saluons le courage dont les dirigeants des deux pays ont fait montre pour parvenir à ce résultat.

Nous les exhortons à continuer dans la voie du dialogue constructif jusqu'à la levée complète et définitive de l'embargo qui a frappé si injustement Cuba depuis des décennies et qui permettra à ce pays de retrouver toute la place qu'il mérite dans le concert des Nations.

Avant de terminer mon propos, Monsieur le Président, la délégation tchadienne voudrait par ma voix, vous féliciter pour votre élection et remercier prédécesseur pour le travail remarquable qu'il accompli. Nous saluons et rendons hommage au Secrétaire Général de notre Organisation, pour son investissement personnel et constant dans la recherche de la paix et de la sécurité dans le monde.

Je souhaite que ce débat général soit couronné de succès et surtout par une plus grande prise de conscience de nos responsabilités individuelles et collectives ; qu'il conduise l'humanité à la paix, à la sécurité, à stabilité et à la prospérité.

Je vous remercie.